

Manufacture des Idées et Nouvelles Expérimentations

11 JUILLET 2018 - 18H

Ce que l'anthropocène fait à la critique sociale

RENCONTRE AVEC

CYPRIEN TASSET

Logique d'un parcours de recherche ?

McRobbie

PENSER LA DÉCROISSANCE

PRÉCAIRES DES PEUPLES

M. Kakogianni - S. Chatillon

*The Mushroom at the
End of the World*

Aux bords de l'irréversible
Sociologie pragmatique des transformations

... ET TOUT PEUT SE FONDRE

Pablo Servigne
Raphaël Stevens

LES LIVRES
DU NOUVEAU
MONDE
Thomas Piketty
Le capital
au XXI^e siècle

RENÉ PASSÉ

De la sociologie du précarariat culturel...

... à celle de l'expérience collapsologique.

Première Partie :

Une thèse désenchantée sur le précarariat culturel

Pouvoirs critiques de la sociologie ?

La Sociologie est un
Sport de combat PERDU !!!

Départ : Précarariat culturel et critique sociale

LUC BOLTANSKI

*Essays on the
'Pragmatic Sociology of Critique'*



Edited by Simon Susen

Quelles critiques du capitalisme au 21^e siècle ?

Quels points de renversement des figures de la critique sociale en forces sociales critiques ?

⇒ Hypothèse d'un renouveau de la critique provenant des franges précaires des professions culturelles ou intellectuelles.

Les conditions sociales d'un renouveau critique ? Hypothèse pragmatique.

Une contradiction entre :

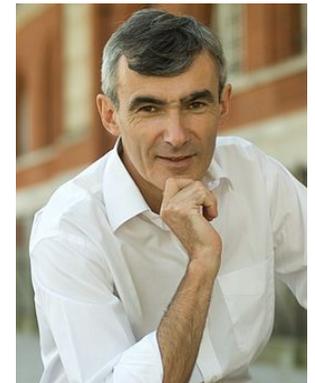
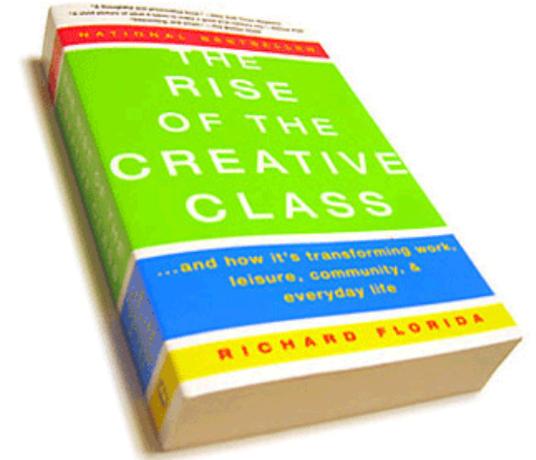
- la participation aux transformations du capitalisme valorisant la créativité & la mobilité...

- et une condition précaire et vulnérable.

→ en position d'apercevoir

- les incohérences des épreuves qui organisent la vie sociale,
- et les possibilités d'émancipation ?

= Figure d'intellectuels précaires réflexifs.



Les conditions sociales d'un renouveau critique ? Hypothèse structurelle.

Frustrations dues aux désajustements entre :

- d'une part les aspirations issues de l'origine familiale et du diplôme ;

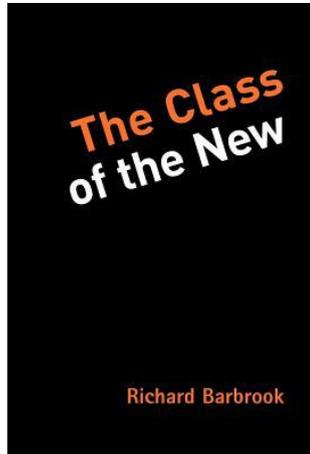
- d'autre part les conditions structurelles qui poussent au sous-emploi et à la déqualification.

→ une physique sociale du ressentiment débouchant sur une révolte prévisible ?

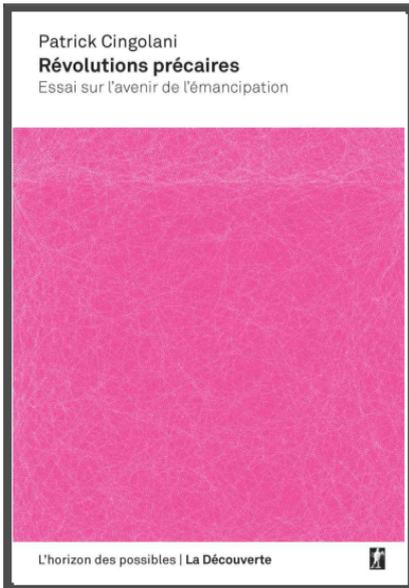
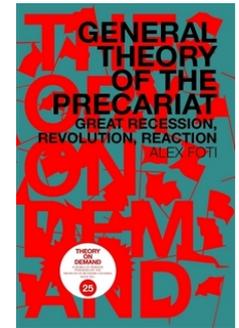
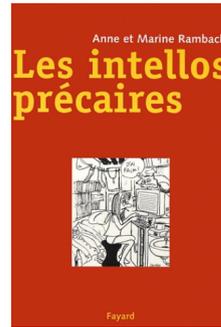
= Figure de déclassés frustrés.



Recensement d'ébauches de mises en forme politique d'un précarariat culturel :



Liste de *nouvelles classes* (Barbrook) ou de sociotypes (« intellos précaires », « classe créative », « bobos », « créatifs-culturels »...)



Mais aussi projections utopiques sur les précaires :

- Euromayday
- Intermittents
- Pratiques et dispositifs de coopération

Brock TRANS DISCIPLINARY
TRANS MEDIA
SPEAKER
SERIES



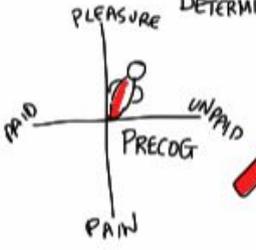
GREIG de PEUTER

CREATIVE CLASS CONFLICT



NON-STANDARD

PRECARITY



CULTURAL WORKERS ORGANIZE



FLEX PLOITATION



Le précarariat culturel : un objet chargé d'espoir

(au sein de la gauche radicale)

« Only the autonomy of mental labor from economic rule can deactivate the suicidal mechanism of war and the obsession with growth that devastates the planet. Cognitive, networked, precarious labor is the transversal function capable of recombining the social elements in perennial mutation according to a non-accumulative, non-competitive and non-aggressive principle. » (Franco « Bifo » Berardi, *Precarious Rhapsody. Semiocapitalism and the pathologies of the post-alpha generation*, 2009, p. 9).

Sinon, voir la revue *Multitudes* jusqu'en 2010, des proches du Parti de Gauche comme Clémentine Autain, ou un certain nombre de sociologues...

De quelles critiques la précarité est-elle le nom ?

Identifiables dès les débats de la fin des années 1970 :

- Dégradation du salariat
 - Pauvreté
- Sujet social émergent
 - Marginalisme

Les horizons critiques divergents de l'idée de précarité

- Dégradation du salariat
- Pauvreté
- Sujet social émergent
- Marginalisme

⇒ Usage de la notion de précarité comme analyseur de l'éclatement des horizons critiques contemporains

⇒ question des dynamiques fondamentales de nos sociétés

⇒ rapport à la subsistance

(1970s : du marginalisme à l'apocalyptisme)

Un phénomène étudié par Danièle Hervieu-Léger et assumé par Luc Racine :

✦ Crise écologique et symbolique de l'apocalypse



Il n'y a plus rien à comprendre : tout est aimé. Il n'y a plus rien à sauver : tous les péchés sont remis : de toujours se marient la plus grande science et le plus grand amour. Ces noces éternelles s'achèvent en enfance : jeu, musique et danse, passage des formes à la Vie transfigurée.

APOCALYPTIQUE ÉCOLOGIQUE

ET « RETOUR » DE LA RELIGION

Themes of catastrophe in a dark future for our planet and particularly for urban and industrial civilization are diffusing remarkably. In France, neorural communes are organizing in order to face the hard times being announced, and they are trying to find concrete means for autonomous survival in contact with nature. Within them, hypotheses about catastrophe are no longer a vague reference; they are being shaped into a secular apocalyptic vision that shows the way to an eventual "ecological salvation" for small groups of conscious, prepared individuals.

✦ À partir du moment où elle s'est laissée piéger aux ruses de la Raison — progrès négatif, techniques de changement —, la contre-culture a comme proclamé tout haut ce qui restait implicite derrière le discours lénifiant des technocrates : la crise ne saurait être évitée et il ne reste qu'à se préparer à la franchir en sauvant les meubles. C'est-à-dire sauver le pouvoir des gestionnaires par le renforcement de tous les contrôles électronique-bureaucratiques possibles ; ou assurer la survie des élus en construisant l'Arche de Noé écologique. Étant donné le rapport de forces existant entre les gestionnaires du pouvoir télématique et les « élus » écologiques, il est plus que probable que ce soient les premiers qui réussissent à conserver le pouvoir *et* à construire l'Arche. À moins que les seconds deviennent les premiers (ils n'en sont hélas pas à un reniement près).

relle de ces régions périphériques. L'apocalyptique écologique répond donc, au plan idéologique, à une dynamique compensatoire au deuxième degré : ces intermédiaires culturels que sont les néo-ruraux sont aussi inclassables dans les rapports locaux qu'ils étaient, avant leur retour, en porte-à-faux dans les rapports sociaux, du fait de leur situation d' « intellectuels prolétariotes » (29). Le départ

Deuxième Partie :

Ce que l'Anthropocène fait à un chercheur animé
de préoccupations critiques



Essor de pensées critiques catastrophistes dans les années 2010

Forward!

Les Possibles — No. 03 Printemps 2014

L'Anthropocène et ses lectures politiques

vendredi 23 mai 2014, par Christophe Bonneuil



Something haunts many activists, anarchists, environmentalists, many of my friends. It haunted me. Much of our subcultures tell us it's not there, that we can't see it, hear it. Our best wishes for the world tell us not to see it. But for many, despite their best efforts — carrying on with the normal activism, the movement building, living both according to and as an expression of their ethics — despite all this, the spectre gains form. The faint image grows more solid, more unavoidable, until the ghost is staring one in the face. And like many monsters of past tales, when its gaze is met — people freeze. Become unable to move. Give up hope; become disillusioned and inactive. This malaise, freezing, not only slows 'activist workload', but I have seen it affect every facet of many of my friends' lives.

The spectre that many try not to see is a simple realisation — **the world will not be 'saved'**. Global anarchist revolution is not going to happen. Global climate change is now unstoppable. We are not going to see the worldwide end to civilisation/capitalism/patriarchy/authority. It's not going to happen any time soon. It's unlikely to happen ever. The world will not be 'saved'. Not by activists, not by mass movements, not by charities and not by an insurgent global proletariat. The world will not be 'saved'. This realisation hurts people. They don't want it to be true! But it probably is.

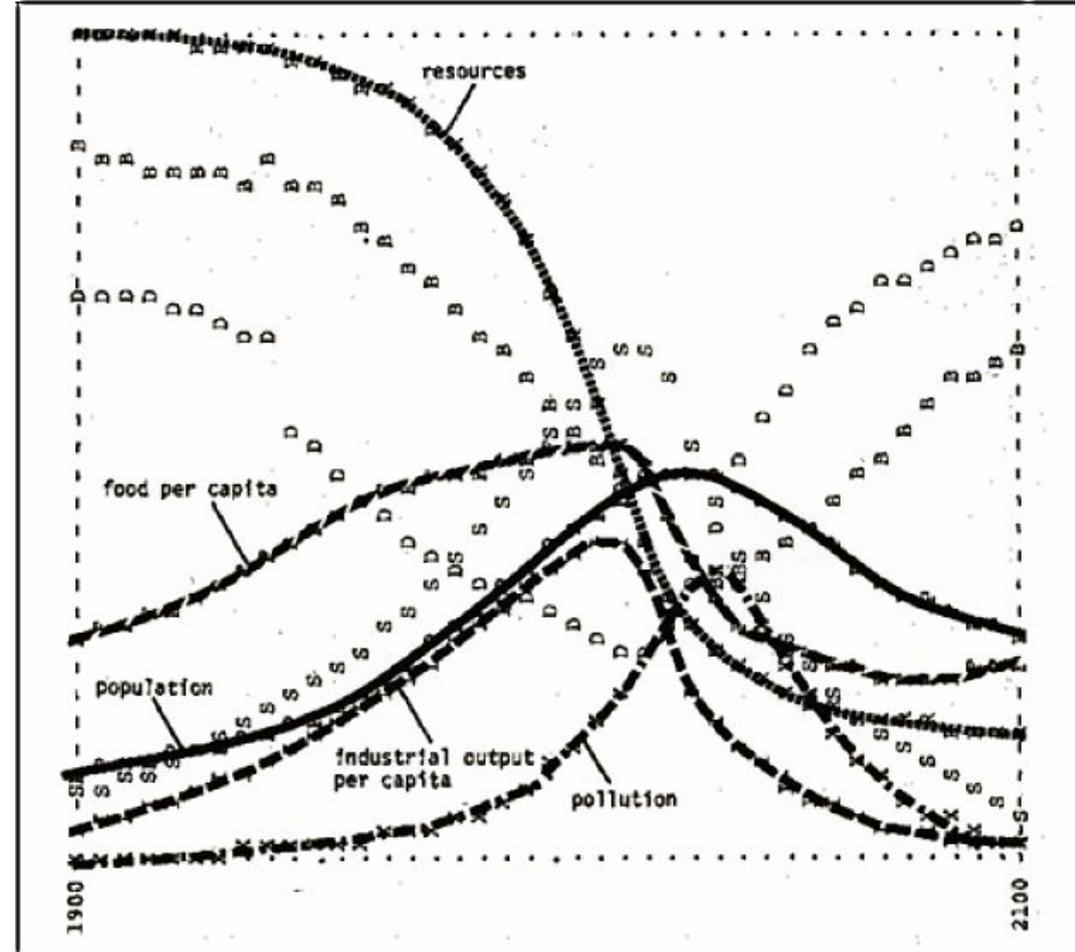
= un décentrement (pas forcément un abandon) par rapport aux difficultés de la critique sociale.

Élargissement

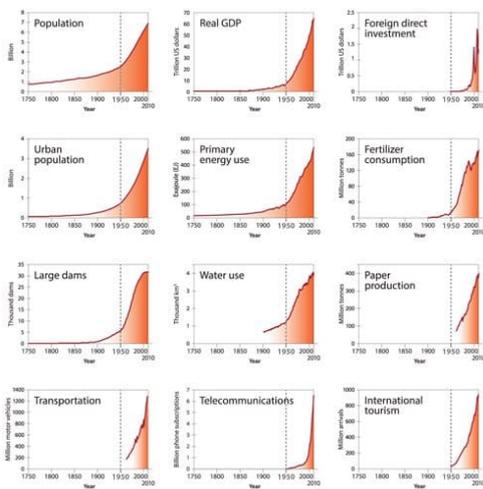
- L'Anthropocène décentre et intègre les fronts traditionnels de la critique sociale (centrés sur le travail).
- Perceptible comme « deuil », mais aussi comme promesse de changement.
- Relance le besoin de comprendre.
- Élargit le registre des acteurs pouvant partager ce besoin.
- Désenclavement des lignes de front de la « radicalité ».

Déterminisme biophysique et défatalisation ?

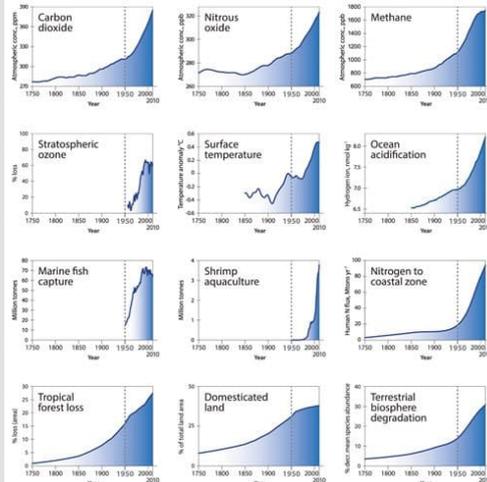
Un vertigineux principe de changements ouverts :



Socio-economic trends



Earth system trends



Updated Great Acceleration Graphs

Un catastrophisme universitaire à l'état latent ?

« à une conf' internationale, je discute avec un mec dont je sais qu'il travaille sur ces sujets, entre autres, et je lui dis putain j'ai fait un cours sur changement climatique, fin des ressources, peak oil etc, et il me regarde et il fait: ouais on est dead; et bon ben, ouais on est dead. Et ça m'avait marqué que ce mec qui est un winner universitaire, qui travaille sur ça mais sur d'autres choses en même temps, il se documente comme moi et il parvient aux mêmes conclusions. Tu vois, il y avait un côté, ah, OK. »

Sociologue titulaire en fin de trentaine, printemps 2017.

Aussi : désenchantement quant à la pertinence de sa discipline.

Vers un objet d'enquête ? 1/4

Travaux sur l'essor d'un « nouveau catastrophisme » (John Urry, *Climate Change and Society*. Polity, 2011) :

- Sémal Luc, (2012), *Militer à l'ombre des catastrophes*. Thèse de Sciences Politiques.
- Schneider-Mayerson, (2015), *Peak-oil. Apocalyptic Environmentalism and Libertarian Political Culture*, Chicago, University of Chicago Press.

Vers un objet d'enquête ? 2/4

Pablo Servigne: penser l'effondrement de notre monde



COMMENT TOUT
PEUT S'EFFONDRE

Pablo Servigne
Raphaël Stevens

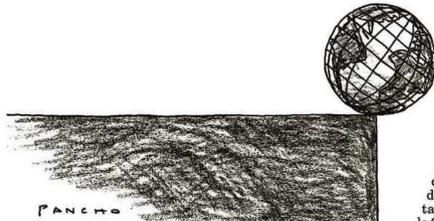
Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes



Gare aux collapsologues !

SURTOUT, n'ouvrez pas ce livre (1). Il est toxique. Ses auteurs le reconnaissent. Le sujet qu'ils abordent n'a rien de très agréable. Comme la plupart de leurs proches, ils aimeraient partager « *cet imaginaire de continuité et de progrès linéaire* » qui baigne notre société. Mais ils en sont désolés : ils n'y croient plus. Ils ont la « *sensation étrange* » d'être « *coups de l'image dominante que les autres se font du monde* ». Pour eux, nous sommes à la veille d'un effondrement général. Horreur, des catastrophistes ! Oui, ils l'avouent, ils le sont. Ils ont même inventé, avec une pointe d'autodérision, la « *collapsologie* », laquelle est la « *science appliquée et transdisciplinaire de l'effondrement* ».

Ces collapsologues sont très énervants, car ils ont des arguments. L'un, docteur en biologie, et l'autre, éco-conseiller, affirment que « *nous disposons aujourd'hui d'un immense faisceau de preuves et d'indices* » allant dans leur sens. Ils s'appuient notamment sur une fameuse étude de la revue de référence « *Nature* », qui dès 2009 définis-



sait neuf frontières vitales à ne pas franchir, et notait que quatre d'entre elles l'étaient déjà (changement climatique, déclin de la biodiversité, perturbations des cycles géochimiques de l'azote et du phosphore, changement d'affectation des terres – le recul des forêts, surtout).

Nos deux auteurs reprennent à leur compte la définition de l'effondrement formulée par l'ancien ministre écologiste Yves Cochet : « *Le processus à l'issue duquel les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie, etc.) ne sont plus fournis (à un coût raisonnable) à une majorité de*

la population par des services encadrés par la loi. » Nuance : ce qu'ils annoncent n'est pas l'effondrement du monde, mais d'un monde – le nôtre, industriel, vorace en énergie, gaspilleur, instable et bien plus fragile qu'on ne le croit.

Ce qui urge, disent-ils, c'est d'inventer le monde d'après. Dans celui-là, l'important ne sera pas d'avoir entassé du sucre, des boîtes de conserve et un fusil dans sa cave, mais d'avoir des amis, un réseau d'entraide, des pratiques collectives. Et d'évoquer les « *transitionneurs* », déjà à l'ouvrage ici et là, qui à leur échelle multiplient les initia-

tives visant à préparer un avenir meilleur (bien que sans pétrole et au climat instable).

Tout irait pour le mieux si nos collapsologues n'étaient que d'aimables farfelus isolés. Mais ils font remarquer que de grandes institutions comme la Banque mondiale, mais aussi le Pentagone, la Wehrmacht ou le Giec (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), et même Michel Rocard – « *La démocratie sera la première victime de l'altération des conditions universelles d'existence que nous sommes en train de programmer* » (« *Le Monde* », 2/4/11) – prennent au sérieux l'hypothèse d'un effondrement global. Du coup, le lecteur a du mal à s'en tirer par un haussement d'épaules, et un affreux vertige le saisit. D'où notre conseil d'ami : surtout, n'ouvrez pas ce livre !

Jean-Luc Porquet

(1) « Comment tout peut s'effondrer », par Pablo Servigne et Raphaël Stevens, Seuil, 300 p., 19 €.

Penser l'effondrement

Vers un objet d'enquête ? 3/4

Diffusion du corpus catastrophiste → un statut public étrange.

« ...et je trouve que cette question-là est une question assez obsédante... »

Édouard Philippe et Nicolas Hulot discutent d'« effondrement » le 2 juillet 2018.



Vers un objet d'enquête ? 4/4



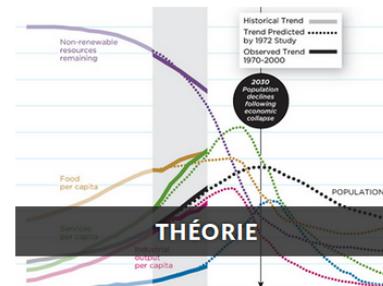
Adrastia et Transition 2030

[ACCUEIL](#) [QUI SOMMES-NOUS ?](#) [ARTICLES](#) [NEWSLETTER](#) [FORUM](#) [CONTACT](#) [ENGLISH](#)



Adrastia vient du grec ancien Adrasteia : « auquel on ne peut échapper ».
Le Comité Adrastia a pour objectif d'anticiper et préparer le déclin de la civilisation thermo-industrielle de façon honnête, responsable et digne.

[Lire la suite...](#)



Vous trouverez dans cette rubrique les sources scientifiques sur lesquelles s'appuie l'association, dans un ...



Le but de l'association Adrastia, tel qu'il est défini dans ses statuts, est de favoriser les échanges ...



"Fin du monde", "Apocalypse", "Déluge"... depuis que l'humanité se raconte sa propre histoire elle pense et ...

Troubled by collapsology

One morning, in February 2016, Fabien, a 40-year-old building craftsman drove early from his town on the coast of France to Paris, to attend a conference organized by an energy transition think-tank. With his sturdy manual worker hands, this former drug dealer and convict was noticeable among the hundred of executives that gathered there to listen to talks about the circular economy, migrants in the Anthropocene, or carbon pricing. At the end of the conference, when he finally found the people via which he had received an invitation, he eagerly told them what had happened to him in the last months.

In November 2015, after the terrorist attack of the Bataclan concert hall, he had an argument with a friend, an unemployed contractor in ecological construction, who made bitter comments on the attacks, saying that, anyway, the elites had really left the people with no future. Refusing this attitude, Fabien undertook to prove him wrong by inquiring on positive prospects for the future. He watched a video about Jeremy Rifkin's thought and read, in French, his latest book. He was enthusiastic, but he went on searching for videos about energy prospective, and found one from a consultant specialised in petroleum, about the convergence between energy crisis and climate crisis. It seemed that the material basis implied by Rifkin's promises was smashed. The future was to be catastrophic. That night, Fabien went to his children's room and held them in his arms, crying about the world in which he had delivered them.

He had become a catastrophist. In the next weeks, Fabien was deeply troubled. He neglected his business and searched the internet to verify his anxiety. He discovered the author of the book he just read had a Facebook page, animated by volunteers. He began chatting with one of the volunteers who understood he was shocked, and invited him to meet at a conference of the energy specialist's think tank. Although his wife asked Fabien if he was not falling under the influence of a sect, he came. I was interested in the association that the volunteer who invited Fabien belonged to, and that's how I was there to listen to the discussion in which, after the conference, a few experienced and more educated catastrophists offered him guidance and comfort.

Quelques mois plus tard, j'ai croisé à nouveau Fabien, à Nuit Debout Paris...

La catastrophe : un « commun négatif »
ayant des vertus de mise en relation et de
mobilisation

-

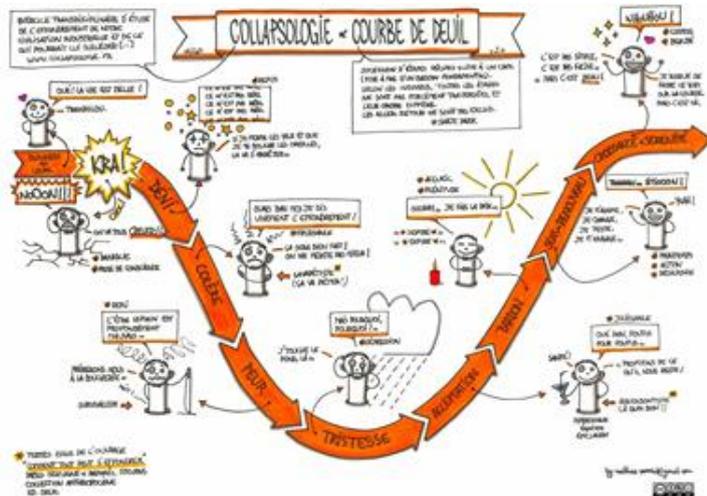
« We are doomed, now what » (Roy Scranton) ?

Que faire en commun sur la base de cette
conviction ?

Quelles ressources collectives pour les « effondrés » ?

- Accumulation de ressources savantes
- Veille collective sur internet (T2030 comme communs numériques fragiles)
- Constitution d'une subculture électronique effondriste :

Psychologique



Humoristique



Autoproduction de contenus en ligne



[NEXT] S01 E04 - BERCY INVITE LES COLLAPSOLOGUES (P.SERVIGNE, R.STEVENS) EFFONDREMENT

26,332 views

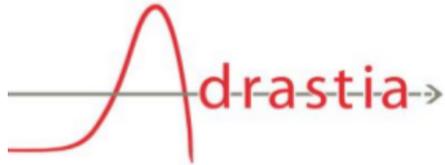
606 16 SHARE

Up next



Adrastia 2018 : transformer (par) les savoirs à la lumière de l'effondrement ?

- Expérience en cours de l'association Adrastia, centrée sur l'expertise.



**Contribution d'Adrastia à l'Agenda des citoyens 2017-2022
organisé par la Fonda**

**Faire face ensemble au temps des catastrophes. Monde
associatif et résilience sociale dans l'Anthropocène**

1. Le constat : l'impréparation des citoyens et des États devant l'Anthropocène

Depuis le milieu du XIX^e siècle, l'industrialisation a profondément altéré le système Terre, au

Question sociologique :

Quelles conditions (sociales) de disponibilité pour les conversions catastrophistes ?

Coût d'entrée cognitif substantiel → conversions survenant dans des moments d'isolement et/ou de suspension des routines (vacances, arrêts maladie, chômage, retraite, séjours d'études à l'étranger...).

À vérifier/nuancer à plus grande échelle.

Un enjeu de sociologie des intellectuels

- Des gens bouleversés par des livres.
- Des engagements intenses dans des parcours d'autodidaxie.
- Incertitude sur : qu'est-ce qu'une autorité savante ?
- Omniprésence de la question de la bienséance savante.
- Des enjeux de positionnement professionnel : crises personnelles et professionnelles, changements de carrière, mais aussi recherche de voies de professionnalisation de l'engagement dans ces sujets : des devenir-intellectuels.

Recherche sur l'effondrement et effondrement de la recherche ?

→ quelles institutions/dispositifs de support ?

Conclusion : Ce que l'Anthropocène fait à la critique sociale ?

Il la matérialise,
ce qui renvoie
à ce que l'on fait
ici, à la MYNE.

Maison
Interuniversitaire
des Sciences de
l'Homme
d'Alsace
Strasbourg

25-27
Juin
2018

